

Écologie intégrale à Fribourg:



En tant que chrétien, nous avons la responsabilité de la Création.

PAR JEAN-MARIE MONNERAT | PHOTOS: PIXABAY

« Dans un souci de cohérence globale, la dynamique spirituelle de l'écologie intégrale intègre la vie spirituelle, le respect de la dignité de la vie et l'exigence de fraternité et de justice sociale. »

Avoir une sensibilité écologique ne rime pas forcément avec religion. Mais si l'on considère, en tant que chrétien que nous avons la responsabilité de la Création, et que cette approche fait partie intégrante de notre foi, alors nous donnons un sens à nos actions pour un développement durable et viable pour notre génération et nos enfants. Au mois de janvier, à Fribourg, s'est déroulé le premier atelier d'écologie intégrale du décanat, c'est-à-dire des paroisses du Grand-Fribourg. Une trentaine de personnes, sous l'égide de l'abbé Philippe Blanc, de Caroline Stevens, chargée de communication pour le décanat et de Reto Dörig, aumônier dans les collèges de la ville, ont cherché à mieux donner un sens chrétien à notre engagement écologique.

« Vivre la vocation de protecteurs de l'œuvre de Dieu est une part essentielle d'une existence vertueuse, cela n'est pas quelque chose d'optionnel ni un aspect secondaire dans l'expérience chrétienne » écrit le pape François dans *Laudato Si'*. Dans l'encyclique, publiée en 2015, le pape

lance un appel à toutes les personnes de bonne volonté pour une conversion intérieure et concrète. Il s'appuie sur toute la pensée sociale de l'Église et appelle à une « révolution culturelle » en faveur de l'écologie intégrale. La démarche du texte s'enracine dans une analyse des crises écologiques et sociales de notre temps, puis dans un retour sur la théologie de la création, pour en venir à la mise en évidence des racines spirituelles des maux dont nous souffrons.

Dans cette encyclique, l'Église parle d'écologie intégrale pour bien faire comprendre que nos démarches ne peuvent pas se limiter aux seules questions environnementales. Dans un souci de cohérence globale, la dynamique de l'écologie intégrale intègre la vie spirituelle, le respect de la dignité de la vie et l'exigence de fraternité et de justice sociale. « Une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale, pour écouter tant la clameur de la terre, que la clameur des pauvres » peut-on lire dans l'encyclique.

donner un sens à son engagement chrétien

La Lettre, pour vivre Laudato Si'

Tout le monde n'a pas lu *Laudato Si'*. Près de huit ans après la publication de l'encyclique, son message n'est toujours pas connu et la crise écologique de notre maison commune s'est aggravée de manière considérable. Comment atteindre plus de monde ? C'est ainsi que l'idée de réaliser un film documentaire est née. Réalisé sous l'impulsion du Saint-Siège, il est sorti en octobre 2022. Selon le scénario, pour vivre *Laudato Si'*, le pape François invite à Rome, des protagonistes représentant la voix des périphéries. La voix des pauvres, de ceux qui sont mis de côté avec Arouna Kaudé du Sénégal, la voix des peuples indigènes avec le chef Dada Odair de l'Amazonie, la voix des jeunes avec Ridhima Pandey d'Inde et enfin la voix de la nature sauvage avec Robin Martin et Greg Asner de Hawaï. 1h20 de film pour dire que l'avenir ne sera bâti que si nous sommes soudés.

Le documentaire *La Lettre* a été présenté par Caroline Stevens et Reto Dörig en pré-

lude à l'atelier d'écologie. Avec un constat, partagé par bon nombre : le sentiment d'impuissance face à l'ampleur de la tâche et que la minuscule action que chacun n'aura pas un grand impact sur l'amélioration de la planète Terre.

Les mains dans la terre

D'où l'intitulé de cet atelier sous le signe « mes mains dans la terre » pour cibler les actions concrètes que chacun peut être amené à faire dans sa vie et son domaine d'activité afin d'éviter la désillusion et l'inaction. « Il faut faire, mais il faut savoir pourquoi nous le faisons. Le but de *Laudato Si'* est de donner un sens à nos actions écologiques » explique l'abbé Blanc. D'autres ateliers vont suivre durant cette année.

« Le pape a fait son travail, à nous de faire le nôtre » encourage Philippe Blanc. Les idées ont fusé : la mobilité, la sobriété énergétique, l'utilisation d'internet ou la responsabilité des multinationales. Mais c'est surtout le sentiment que cette lutte pour un monde meilleur doit venir des fidèles « d'en bas », pour reprendre les mots d'une participante, qui prédomine. Avec d'abord une meilleure prise de conscience du message du pape et ensuite des actions locales, voici la route à suivre pour celles et ceux qui ont choisi de passer une soirée à penser un monde meilleur.

« On s'habitue aux naufrages, aux décès et aux échecs et cette attitude est terrible » affirme le pape dans *La Lettre*. Il nous faut donc trouver une forme de confiance pour éviter ce qu'un jeune affirme avec une certaine forme de découragement : « On nous questionne, mais l'on ne nous écoute pas. » Comme l'affirme une participante : « L'Église c'est nous et si nous voulons que l'Église change, c'est à nous de changer ».



Cibler les actions concrètes que chacun peut être amené à faire dans sa vie.

Ici
votre annonce serait lue



MURITH SA
POMPES
FUNÈBRES
1916
026 322 41 43
Fribourg – Pérolles 27
www.pfmurith.ch
ASSF
Détenant du brevet fédéral



FRIOBA

Une idée de cadeau
fribourgeois et original

Cornelia Rudaz
026 402 72 17 Hameau de Cormanon 3
www.frioba.ch 1752 Villars s/Glâne